

Réflexions sur la didactique de l'anglais

pour la Commission Formation de la SAES

En appui du texte produit par la commission de la formation SAES qui définit trois termes-clés (LANGues pour Spécialistes d'Autres Disciplines, Anglais de Spécialité, Didactique de l'Anglais) et explicite les relations que ces termes entretiennent, les membres de ARDA (Association pour la Recherche en Didactique de l'Anglais) ont souhaité développer plus particulièrement le volet didactique, ceci dans le but d'améliorer la visibilité de ce domaine de recherche.

Plus que jamais, l'importance de la recherche doit être affirmée, en particulier dans un domaine où l'opinion prévaut souvent sur la démarche scientifique, et où les certitudes *a priori* l'emportent sur la nécessité du questionnement. Non, la didactique, ce n'est pas « les stages ».

Il nous est apparu d'autant plus urgent de proposer un texte définitoire plus complet, que la réforme de la formation des enseignants a remis en cause l'idée même qu'enseigner est un métier qui s'apprend. Pour autant, la formation professionnelle en alternance était-elle suffisante ? L'apprentissage du métier ne peut se limiter à du tutorat, ou à la conception de séquences pédagogiques sous la tutelle d'un formateur. Ce travail pédagogique ne peut pleinement faire sens que s'il est relié à une réflexion didactique informée par les avancées de la recherche.

La didactique, comme tout domaine scientifique, implique nécessairement la diachronie (Altet, 1999), et, partant, la distanciation, la réflexion, la pensée critique. Au-delà de la distinction faite par Bailly (1997) entre didactique institutionnelle et didactique des chercheurs, on peut dire aujourd'hui que les chercheurs en didactique de l'anglais se situent pleinement du côté de la recherche et peuvent apporter un regard critique sur les choix institutionnels et politiques. Ainsi n'y a-t-il pas deux types de didactique mais une recherche en didactique qui s'intéresse à de multiples contextes, dont le contexte institutionnel.

Pour illustrer le propos, le projet d'enseigner l'anglais à l'école maternelle, dont l'actualité a récemment fait état, peut se comprendre de différentes manières. On observe que l'opinion publique y est plutôt favorable, que les enseignants de langue s'inquiètent de sa mise en œuvre et que l'inspection est sollicitée pour définir des objectifs, des moyens pédagogiques, des modalités d'évaluation. Pour les chercheurs en didactique que nous sommes, il s'agit de faire entendre un point de vue informé par la recherche. On retiendra ainsi notamment que la confusion entre acquisition naturelle de la LM ou d'une langue seconde et apprentissage d'une L2 en milieu institutionnel doit être rigoureusement évitée (Gaonac'h, 2006) et que, dans un contexte non bilingue, l'apprentissage précoce peut être extrêmement contre-productif (Dörnyei, 2009).

Situer et définir la didactique de l'Anglais dans le champ de l'anglistique implique également que la contribution de notre domaine à la communauté angliciste soit précisée. De ce point de vue, nous commencerons par un bref rappel historique et une mise en perspective. Nous envisagerons ensuite la manière dont ce domaine de recherche peut s'articuler avec la formation des enseignants anglicistes. Puis nous présenterons succinctement les types de recherches et de méthodologies propres au domaine. Enfin, nous proposerons des ressources en ligne ainsi qu'une bibliographie indicative et esquisserons quelques projets collectifs.

I- Bref rappel historique

La didactique de l'anglais s'est développée à partir de plusieurs influences :

- Le Français Langue Etrangère, dès les années 50-60 avec les travaux du CREDIF et de l'École normale de Saint-Cloud ;
- la recherche anglo-saxonne en *Second Language Acquisition* pour laquelle on citera les travaux de Corder et Selinker, ou encore ceux des théoriciens/initiateurs de l'approche communicative comme Widdowson et Ellis, qui ont appliqué à leur champ les travaux de Austin et Searle ;
- le CRAPEL qui a fait un lien entre ces deux courants, avec Holec et Riley ;
- l'université française où des linguistes comme Danielle Bailly ont initié l'approche conceptualisatrice de l'enseignement des langues et l'INRP (Cain, Briane) qui a repris et développé ces travaux, créant un courant spécifique appliqué à l'enseignement secondaire ;
- le Conseil de l'Europe, surtout à partir des années 70, qui a favorisé le décloisonnement et le syncrétisme (Girard, Coste) ;
- le secteur LANSAD et l'anglais de spécialité, en particulier avec Michel Perrin, et Jean-Paul Narcy pour les aspects didactiques, qui se sont appuyés sur ces divers courants.

Comment situer aujourd'hui la didactique de l'anglais dans l'anglistique et quelles sont les perspectives offertes ?

II- Place de la didactique dans l'anglistique

Bandry (2001) cite trois champs traditionnels de l'anglistique : linguistique, littérature, civilisation. À la suite de Perrin, Cazade (2000) ajoute l'anglais de spécialité. Il est intéressant de noter que, pour Guillaume (2007), la didactique partage avec la traduction cette difficulté à n'habiter qu'un territoire, à ne pouvoir se situer à l'intérieur d'un seul de ces champs de manière exclusive, d'où, parfois, son absence de lisibilité ou le nomadisme de ses travaux. Mais cette caractéristique n'est-elle pas aussi un atout au sens où la didactique peut se situer à l'intérieur de tous ces champs et même de celui de la traduction ?

Le concept de transposition didactique développé par Chevallard (1985) a été redéfini par Deyrich (2008) pour l'enseignement-apprentissage de l'anglais. Il permet d'établir des liens avec les champs traditionnels de l'anglistique, au fil des interrogations sur les finalités et les modalités de l'enseignement de la littérature, de la civilisation et de la linguistique et ce, aux différents niveaux du cursus, à l'échelle nationale ou internationale.

Par ailleurs, si la didactique de l'anglais s'inscrit pleinement dans le champ de l'anglistique, elle se déploie aussi dans le champ plus large de la didactique des disciplines comme les sciences, le français, les langues, etc. La perspective offerte par les travaux sur le plurilinguisme en particulier ouvre de nouveaux débats alimentés par les travaux de Coste, Candelier et Castelotti (2008) ou encore ceux de Zarate, Lévy et Kramersch (2008). En outre, le développement des Technologies de l'Information et de la Communication a également ouvert des espaces de recherche innovants dans le domaine de l'apprentissage des langues médiatisé par les TIC (Demaizière 2002, Guichon 2006, Bertin, Gravé, Narcy-Combes 2010). La didactique de l'anglais se nourrit aussi d'échanges avec d'autres disciplines de référence, comme les théories de l'acquisition de la langue seconde, la linguistique, la psycholinguistique et la sociolinguistique, et celles issues de l'analyse du travail, dont l'ergonomie, ainsi que la didactique cognitive en plein essor depuis les années 2000, sous l'influence de la linguistique cognitive.

Enfin, ces vingt dernières années ont vu se développer une recherche sur la formation des professeurs, permettant à la didactique de l'anglais de progresser dans la connaissance des mécanismes d'enseignement et d'acquisition de l'anglais langue seconde ou étrangère.

Dès lors, l'étroite relation que la didactique de l'anglais entretient avec l'enseignement et avec la formation des enseignants invite à une interrogation sur la place et le rôle de ce domaine de recherche dans les nouveaux masters de formation des enseignants.

III - Place de la didactique dans les masters.

Une formation scientifique

Signalons tout d'abord que les didacticiens de la SAES ont affirmé leur désaveu face à la réforme de la formation des enseignants, qui élimine, de fait, la formation rémunérée en amont pour une entrée immédiate dans le métier, sans aucune préparation pédagogique, phénomène unique dans les annales des concours de notre pays. Outre cet aspect dommageable pour les jeunes générations d'enseignants et bien sûr pour les élèves, une autre conséquence de la réforme ne peut être ignorée. L'intégration des IUFM aux universités et la mastérisation de la formation ont eu pour effet la recomposition du paysage de l'anglistique à l'université et ce, de manière quelque peu forcée. Le fait est qu'aujourd'hui la didactique est devenue diplômante en tant que discipline à part entière des parcours de masters. Dès lors, il ne suffit pas de faire entrer la didactique au sein des parcours de masters, encore faut-il en définir des contenus qui ne se résument ni à un enseignement purement abstrait ni au seul suivi de stage. Ce dont les futurs enseignants d'anglais ont besoin, c'est d'une formation scientifique qui favorise l'intégration de savoirs et d'outils de conceptualisation propres à l'exercice de leur métier.

Or, un apprentissage uniquement nourri de l'observation ou de l'expérimentation réduirait la formation à ce qu'elle était avant la création des IUFM. La mastérisation permet de recentrer la formation sur les savoirs disciplinaires, y compris didactiques. Ainsi les nouveaux parcours de masters devraient-ils être en mesure de doter les futurs enseignants d'une capacité réflexive applicable à tous les domaines de leur pratique professionnelle.

Selon le cahier des charges ministériel intitulé « Définition des compétences à acquérir par les professeurs » (B.O. n° 22 du 29 juillet 2010), la dixième compétence requiert notamment que l'enseignant « connaisse l'état de la recherche dans sa discipline ; dans le domaine de la didactique, de la pédagogie et de la transmission de savoirs (processus d'apprentissage, didactique des disciplines, utilisation des technologies de l'information et de la communication, etc.) et qu'il soit « capable de tirer parti des apports de la recherche et des innovations pédagogiques pour actualiser ses connaissances et les exploiter dans sa pratique quotidienne ». Des mentions ou des parcours incluant un enseignement didactique à la fois épistémologique et pragmatique écartent le danger d'un retour à une formation réduite à l'imitation de modèles plus ou moins valides ou obsolètes. Ces enseignements portent ainsi (*cf. maquettes*) sur :

- l'épistémologie de la discipline, les théories de référence et les méthodologies de la recherche, et la construction de la démarche scientifique ;
- l'ingénierie de la formation (à l'école, au collège, au lycée, à l'université, en formation continue et professionnelle) ;
- le positionnement et la construction de l'identité professionnelle, notamment à partir des biographies linguistiques et langagières (Raby, 2009) ;
- les politiques linguistiques éducatives à l'échelle européenne et au niveau international.

Une didactique de recherche scientifique à visée praxéologique

On observe que la mastérisation tend à favoriser le développement d'une didactique de recherche « universitaire » : elle n'est pas subordonnée aux directives officielles et elle est éloignée de tout applicationnisme, permettant ainsi aux chercheurs de prendre du recul pour analyser les aspects positifs comme négatifs des dispositifs et des pratiques en vigueur. Ajoutons que c'est la contribution des disciplines scientifiques de référence, des analyses de pratiques et des expérimentations de terrain qui donnent à la didactique sa dimension praxéologique caractéristique ainsi qu'une dynamique de création pour construire et promouvoir d'autres dispositifs. Cette contribution lui permet ainsi de s'inscrire dans une démarche de modélisation fondée scientifiquement.

IV - La recherche en didactique de l'anglais

Une recherche en sciences humaines et sociales :

La recherche en didactique de l'anglais relève le plus souvent de la recherche appliquée. À ce titre, elle sollicite et met en synergie les diverses disciplines scientifiques nécessaires à la compréhension du phénomène étudié. Globalement, comme il s'agit de comprendre les mécanismes d'acquisition ou de non acquisition de l'anglais, elle s'intéresse aux disciplines qui rendent compte des savoirs, des discours, des comportements, des interactions entre acteurs, de la technologie et de sa place dans la classe de langues, etc.

Cependant, elle se donne aussi pour visée de créer ses propres modèles et ses propres méthodes adaptées aux questions posées.

Dans notre champ d'investigation, on distingue généralement cinq grands types de recherche :

- 1- La recherche synthétique qui adopte une démarche d'analyse conceptuelle, opère des synthèses de résultats de recherche, ou encore s'inscrit dans une approche historique.
- 2- La recherche (quasi) expérimentale qui suit une démarche d'explication, de vérification d'hypothèses. Il s'agit de créer une situation avec une source de variations.
- 3- La recherche-action qui s'inscrit dans une démarche de changement/d'accompagnement social, d'intervention « impliquée », propice à l'innovation pédagogique ou au développement d'outils.
- 4- La recherche-développement qui suppose la mise en synergie de compétences et consiste en la mise à l'épreuve de modélisations, la réalisation d'un prototype ou d'un produit.
- 5- La recherche compréhensive dont l'objet est d'expliquer, de comprendre un terrain sans opérer de manipulations en adoptant une démarche propre aux sciences humaines.

Méthodologies

Au cours des vingt dernières années, c'est tout le paysage de la recherche dans le domaine des sciences sociales qui s'est métamorphosé et ceci n'est pas vrai qu'en France. On peut constater un peu partout une évolution qui affecte jusqu'aux méthodes de recherche. L'épistémologie des sciences concernant le travail et l'apprentissage sous toutes ses formes (sciences de l'éducation, de la psychologie sociale, de l'ergonomie, de l'analyse du travail, de la sociologie et même de la linguistique) a connu un foisonnement de théories et de modèles centrés de plus en plus sur le citoyen participant, le sujet apprenant, l'utilisateur des technologies, pour résumer, le sujet en situation d'acteur. Ces évolutions se sont accompagnées, chez les chercheurs, d'une volonté d'aboutir à la compréhension des processus

et des dynamiques mis en œuvre plutôt qu'à la simple production de faits ou de résultats. Il s'en est suivi, par voie de conséquence, des évolutions dans les méthodes de recherche, caractérisées par un intérêt grandissant pour les approches qualitatives ou plutôt ce que l'on appelle « *mixed method research* ». Il ne s'agit pas pour autant d'opposer qualitatif et quantitatif. En didactique de l'anglais, toute démarche empirique qualitative fait appel à des traitements quantitatifs. Qu'il s'agisse de travailler sur les représentations des apprenants, sur leurs acquisitions, leurs comportements d'apprentissage, leurs stratégies, ou leurs discours ; que l'on décide de procéder à l'observation d'un seul sujet ou d'une classe entière ; que l'on procède à l'étude de journaux de bord, de biographies, ou bien de productions orales ou écrites en L2 ; bref, quel que soit le sujet des recherches empiriques, la quantification est sollicitée et à l'inverse, toute démarche quantitative a une visée qualitative, dès lors qu'elle concerne une recherche de terrain. On peut alors citer les apports des cognitivistes ou des chercheurs qui travaillent autour du « *Task-Based Learning and Teaching (TBLT)* » ou sur le thème communication et conscientisation (« Focus-on-Form ») fondé sur la thématique originelle de « *Language Awareness* » (Hawkins), sans oublier les travaux sur l'utilisation des corpus électroniques d'apprenants (cf. S. Granger et al.).

V- Bilan et perspectives

Travaux de réflexion collective déjà effectués pour la SAES

Après avoir vu, d'année en année, augmenter les effectifs de l'atelier de didactique aux différents congrès de la SAES, nous avons décidé, en 2009, lors du Congrès de Bordeaux, de demander à la SAES l'autorisation de créer une nouvelle société savante : ARDA, « Association pour la Recherche en Didactique de l'Anglais », autorisation qui nous a été aussitôt accordée. Un certain nombre d'informations et d'articles sont disponibles à l'adresse suivante :

<http://ardaarda.canalblog.com/>

Outre les colloques et journées d'étude habituels, nous avons d'ores et déjà consacré plusieurs journées d'étude apportant une contribution spécifique à la communauté des anglicistes.

- Une journée d'étude SAES a été organisée le 12 septembre 2008 à l'IUFM de Paris, intitulée « Caractéristiques et fonctions de la didactique de l'anglais ». Des contributions sont disponibles en ligne à l'adresse suivante :

http://ardaarda.canalblog.com/archives/colloques_et_journees_d_etude/index.html

Cette journée de réflexion s'est articulée autour de deux conférences, l'une centrée sur l'épistémologie (J.-P. Narcy-combes), l'autre sur les méthodes de recherche (F. Raby) en didactique de l'anglais. Elle a également donné lieu à une table ronde qui a organisé le dialogue entre acteurs de la recherche et de la formation.

- Concernant l'enseignement à l'école primaire, certains didacticiens de la SAES ont mené une étude conjointe à ce sujet. Étude qui a donné lieu à un rapport sur l'enseignement de l'anglais à l'école élémentaire adressé au gouvernement et disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article2042>

Une synthèse de vulgarisation est également disponible sur le site de ARDA à l'adresse suivante : http://ardaarda.canalblog.com/archives/l_anglais_a_l_ecole/index.html, avec des réponses de type scientifique à des questions du type :

« Est-ce vrai qu'il est plus facile d'apprendre des langues étrangères quand on est un enfant et qu'après un certain âge cela demande beaucoup plus d'efforts ? »

« Je voudrais que mon enfant apprenne l'anglais le plus tôt possible. Est-ce un bon choix ? »

- Par ailleurs, un groupe de didacticiens de l'anglais de la SAES en collaboration avec d'autres collègues non didacticiens (François Poirier (Paris 13), Jean-Paul Narcy-Combes (Paris 3), Claire Tardieu (IUFM de Paris – Paris 4 – aujourd'hui Paris 3), J. Aden (IUFM de Créteil-Paris 12 – aujourd'hui Université du Maine), N. Ballier (Paris 13), C. Berger (Paris 13), M. Candelier (Université du Maine), D. Delasalle (IUFM de Caen), C. Delmas (Paris 3), M.-C. Deyrich (IUFM d'Aquitaine-Bordeaux IV), P. Larreya (Paris 13), J.-C. Le Bihan (IUFM de Rouen), D. Macaire (IUFM de Bordeaux –aujourd'hui Université de Nancy), S. Nail (Paris 3), F. Raby (IUFM de Grenoble), P. Volsik (Paris 7), A.-M. Voise (IUFM de Versailles – Cergy-Pontoise – aujourd'hui IUFM de Bourgogne) ont également synthétisé les travaux de leur journée d'étude « L'anglais à l'école », qui s'est tenue à l'université Paris13 le 21 mars 2008 sous la forme de recommandations disponibles sur le site d'ARDA à l'adresse suivante : http://ardaarda.canalblog.com/archives/l_anglais_a_l_ecole/index.html

- Enfin, un certain nombre d'articles des chercheurs de ARDA font l'objet de publications dans les Cahiers de l'ACEDLE : <http://acedle.org/spip.php?rubrique40>

Perspectives

Les chercheurs réunis dans la jeune société savante ARDA, se proposent de travailler collectivement dans deux directions :

- Produire une brochure plus complète définissant le champ de la didactique de l'anglais au sein de l'anglistique afin de mieux faire connaître leurs travaux à la commission formation et plus largement à la SAES.
- organiser de nouvelles journées d'étude sur des thèmes d'actualité.

Une journée d'étude préparatoire à un colloque en mars ou avril 2012 s'est tenue le vendredi 1er avril 2011 sur le thème : « Mastérisation et recherche en didactique de l'anglais : liberté pédagogique et responsabilité épistémologique ». Les trois principaux axes de réflexion étaient les suivants :

- La mastérisation en Europe : Comment se passe la formation des professeurs de lycées et collèges en anglais, au sein des masters des différents pays ?
- Un état des lieux des formations dans les nouveaux masters. (Un questionnaire en ligne sera créé pour recueillir les données.)
- La responsabilité épistémologique des enseignants-chercheurs dans les nouveaux masters.

Texte coécrit par les chercheurs de ARDA à l'occasion de l'Assemblée générale ARDA, à Paris, aux Journées d'octobre SAES 2010, révisé au congrès de la SAES 2011 et en juillet 2011.

Références

Aden, J. (2010) « Mastérisation des métiers de l'enseignement », *Journée d'étude ALDIDAC*, 28 mai 2010.

Bandry, M, Maguin, J.-M. (2001) (textes recueillis par) *La contradiction. Actes du congrès de la Société des anglicistes de l'enseignement supérieur.*

Bertin, J.-C., Gravé, P., Narcy-Combes, J.-P. (2010) *Second Language Distance Learning and Teaching. Theoretical Perspectives and Didactic Ergonomics*. Hershey (PA): IGI Global.

Castellotti, V., Coste, D., Duverger, J. (2008) *Pour une éducation au plurilinguisme en contexte scolaire*. Tours : Université François Rabelais.

Cazade, A. (2000) *Recherche-développement en didactique multimedia de l'anglais*, dossier de synthèse pour l'habilitation à diriger des recherches, sous la direction de M. le Professeur Jean-Louis Duchet. Université de Poitiers.

Chevallard, Y. (1994) *Les processus de transposition didactique et leur théorisation, la transposition didactique à l'épreuve*. Grenoble : Eds Arsac, G. et al, coll. La pensée sauvage.

Demaizière, F. (2002) *L'enseignement Assisté Par Ordinateur*. Paris : Ophrys.

Deyrich Marie-Christine. (2008) « Gérer la transposition didactique pour développer l'activité en L2 : le cas de la modalité », in Chini D. et P. Goutéraux (dir.), *Psycholinguistique et didactique des langues étrangères*, Paris : Ophrys (Linguistique, Cahiers de recherche) : 130-142.

Dörnyei, Z. (2009). *The Psychology of Second Language Acquisition*. Oxford: Oxford University Press.

Gaonac'h, D. (2006) *L'apprentissage précoce d'une langue étrangère*. Paris : Hachette Education.

Guichon, N. (2006) *Langues et TICE. Méthodologie de conceptions multimédia*. Paris : Ophrys.

Lightbrown, P., Spada, N. (2006) *How Languages are learned*. Oxford: Oxford University Press, Oxford handbooks for teachers.

Narcy-Combes, J.-P. (2005) *Didactique des Langues et TIC : vers une recherche-action responsable*. Paris : Ophrys.

Raby, F. (2009). *L'analyse de l'activité dans l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère. Le cas de l'anglais. Document de synthèse pour l'habilitation à diriger des recherches*. Département de sciences du langage, Université Grenoble 3.

Tardieu, C. (2008) « Place de la didactique dans l'anglistique ». Journée d'étude SAES *Caractéristiques et fonctions de la didactique de l'anglais*, IUFM de Paris, 12 septembre : http://ardaarda.canalblog.com/archives/colloques_et_journees_d_etude/index.html

Zarate, G., Lévy D., Kramsch, C.(dir.) (2008) *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*. Paris : Éditions des archives contemporaines.